Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 2 (1890)

Heft: 12

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Nous rappelons à nos abonnés que nous serons toujours heureux de répondre aux questions qu'ils nous poseront sur les procédés photographiques qui peuvent leur paraître peu compréhensibles, ou sur tout autre point théorique ou pratique concernant la photographie et les sciences dont elle découle.

Nous apprenons avec un vifregret que M. Burton, le professeur bien connu de photographie au Japon, vient d'être la victime d'un grave accident, par suite de l'explosion d'une boîte de poudre de magnésium, tandis qu'il se livrait à des expériences sur la photographie à l'éclair magnésique.

Un opérateur a aussi été sérieusement blessé. L'état de M. Burton est heureusement de nature à faire espérer sa guérison, bien qu'elle doive être lente.

Ce nouvel accident doit donner à réfléchir aux personnes qui emploient des poudres magnésiques formées de mélanges dangereux.

(Bulletin Belge).

Nous avons toujours eu un certain respect pour les opinions des Chinois. Ce qu'ils ont fait depuis des milliers d'années en astronomie et pour la préparation des couleurs végétales et d'alliages métalliques, etc., tandis que notre partie du monde était livrée à la guerre et à la sauvagerie, ne peut manquer de les caractériser comme un peuple éminemment ingénieux et laborieux. Or, il est curieux de noter comment la photographie a été reçue en Chine. Aujourd'hui, il y a quelques photographes chinois. A Hong-Kong, celui qui paraît jouir de la plus grande réputation se nomme

A. Fong; mais on assure qu'il y en a d'autres forts respectables. Cependant il a été chose difficile de faire poser les Chinois devant la lentille photographique. La plus grande partie de cette immense population refuse encore de se laisser reproduire par l'art de Daguerre. Pour presque tous les Chinois bourgeois, l'opinion générale est qu'en se laissant photographier, ils perdent une partie de leur âme; que leur portrait sur la plaque n'est pas un simple être matériel, mais renferme une partie de leur esprit ou âme, qui est ainsi perdue à tout jamais pour celui qui permet qu'on prenne son portrait. — On prétend que cette superstition commence à faiblir parmi les habitants des villes de commerce, pleines de marchands européens, mais il est probable qu'elle existera encore pendant bien longtemps.

(Progrès photographique.)

Nos félicitations au savant directeur du Boletim do Gremio Portuguez de Amadores photographicos, M. Arnold Fonseca. Commencé en juin, le Boletim a depuis lors régulièrement paru chaque mois, et au soin que son directeur met à informer ses lecteurs de tout ce qu'il est utile qu'ils sachent, on sent qu'il est bien l'homme qu'il fallait pour une semblable publication.

M. Reeb, pharmacien à Neuilly-sur-Seine, nous communique un développement de son invention qui nous paraît avoir de sérieuses qualités. L'Éclair, c'est le nom de ce nouveau produit, est un liquide renfermé dans un flacon de 300 gr. La plupart des divers corps dont il est formé sont à l'état de concentration; aussi, dans la saison froide, voit-on parfois quelques cristaux se former dans le fond de la bouteille; ils se dissolvent rapidement à une température un peu

supérieure. En ajoutant 700 c. c. d'eau au contenu de la bouteille, on obtient un litre de révélateur. Cette solution, fortement alcaline, ne tache pas les doigts. Elle fournit une réduction rapide, qui peut être ralentie par l'addition d'eau ou de bromure de potassium. Le ton des clichés est harmonieux et ils semblent échapper au voile. Bonne chance et longue vie à ce nouveau produit.

Nous pensions achever tranquillement l'année sans assister à la création de nouveaux révélateurs, mais hélas, notre quiétude va de nouveau être troublée! Il faudra déboucher une nouvelle petite bouteille, mesurer, essayer, juger et finalement rapporter! C'est le Comptoir Suisse de photographie qui nous joue ce tour là! Si ce n'était un compatriote et de plus un voisin, nous aurions belle envie de l'envoyer promener. Nous nous bornerons à le renvoyer à l'an prochain, lui et le développement Franco-Suisse, sa plus récente création.

La Liverpoot Amateur Photographic Association organise une exposition internationale qui s'ouvrira le 6 mars 1891 pour se terminer le 4 avril suivant. Les travaux à envoyer sont groupés dans une trentaine de classes; les récompenses consistent en médailles d'or, d'argent et de bronze. Parmi les prix nous distinguons une médaille d'argent pour travail de dames et une médaille de bronze pour les travaux de débutants au-dessous de vingt ans. Enfin, une pendule de valeur sera offerte à la Société qui exposera la meilleure moyenne de vingt épreuves collectives (ni plus ni moins) encadrées séparément ou réunies en un ou plusieurs cadres, produites par ses membres en 1890-1891 et n'ayant pas été exposées publiquement ailleurs. Les portraits d'ate-

lier ne seront pas admis, mais il n'y a aucune restriction quant aux procédés ni aux dimensions. Signalons encore un concours de championnats où ne seront admises que des œuvres ayant été primées dans le Royaume Uni pendant les années 1889, 1890 et 1891.

Pour toute demande de renseignements, s'adresser à M. T. S. Maine, secrétaire, Fenwick Court, Liverpool.

BIBLIOGRAPHIE

Ch. Fabre, *Traité encyclopédique de photographie*, Paris, 1890, t. IV, 1^{re} livraison, in-8°.

Le quatrième volume de cette belle publication vient de débuter par la première livraison qui renferme un chapitre sur la photographie instantanée, un autre sur le stéréoscope et un troisième sur la microphotographie. Ce fascicule est orné d'une belle planche en photoglyptographie de MM. A. Lumière et fils, de Lyon.

J.-M. Eder, Ausführliches Handbuch des Photographie, Halle, 1890, 3^{me} 4^{me}, et 5^{me} livraison.

Dans ces trois livraisons l'auteur étudie l'action chimique de la lumière et ses relations avec la chaleur et l'électricité, le spectre solaire et son action chimique, puis l'action des écrans colorés. Comme illustrations, on remarque deux belles héliogravures de Niepce et de Fox Falbot.

Ferrotypie, ein amerikanisches Verfahren, Dusseldorf, 1890, Ed. Liesegang's Verlag.